

CONCOURS EXTERNE DE CONTRÔLEUR DE L'INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES

ANNÉE 2020

**ÉPREUVE DE RÉSUMÉ DE TEXTE
ET DE RÉPONSES À DES QUESTIONS SUR CE TEXTE**

*Janvier 2020
(durée 3 heures, coefficient 5)
Le sujet comporte 6 pages (y compris celle-ci)*

Partie I : Résumer en 350 mots (une marge de plus ou moins 10 % est admise) l'article de Marie-Anaïs Simon suivant, mis en ligne en juin 2018 sur le site du mouvement féministe belge *FPS*.

Rappel : le résumé de texte est une miniaturisation qui respecte la structure du texte initial.

Le candidat indiquera obligatoirement, à la fin du résumé, le nombre de mots utilisés. Il est rappelé que les articles élidés (l' ou d') comptent pour un mot.

Le non-respect des consignes sera sanctionné par le jury.

Partie II : à partir du texte, répondre aux deux questions suivantes :

Question 1

Quelles sont les deux préoccupations qui ont marqué l'art féministe dans ses débuts ?
(Répondre en quelques lignes)

Question 2

Quels sont les deux risques qui s'imposent en prônant un art féminin qui serait radicalement différent d'un art masculin ?
(Répondre en quelques lignes)

Partie III :

Selon vous, quelle est la place de l'art, sous toute forme, dans notre société actuelle ?
(Répondre en deux pages environ)

NOTA :

1° - Dans cette épreuve, il sera tenu compte de la longueur du résumé, de la clarté de la rédaction, de l'orthographe et de la présentation.

2° - Les réponses aux questions devront être structurées et rédigées.

3° - Le barème de notation sera le suivant :

Partie I : 10 points

Partie II : 2 points

Partie III : 8 points

QUAND LES LUTTES FÉMINISTES RENCONTRENT LE MONDE DE L'ART

Marie-Anaïs Simon Chargée de communication FPS

Femmes Prévoyantes Socialistes - FPS 2018

Michel-Ange, Rembrandt, Picasso... Entre les grands génies et leurs chefs-d'œuvre, le monde de l'art, éminemment masculin et blanc, coulait des jours tranquilles... jusqu'au jour où les luttes féministes croisèrent sa route ! C'est alors qu'apparut l'art féministe. Même s'il est difficilement définissable tant ses formes sont diverses et son évolution constante, ce mouvement se caractérise par sa préoccupation pour la place des femmes dans l'art (mais également dans le reste de la société) remettant en cause le modèle patriarcal et la domination masculine dans la production artistique et dans l'histoire de l'art. La volonté de ce courant artistique est donc de redonner aux femmes la place qu'elles méritent dans le monde de l'art en questionnant les règles et les styles qui y ont été imposés par les hommes.

Comment ce mouvement a-t-il évolué ? Quels sont les enjeux qu'il a soulevés ? Qu'en reste-t-il aujourd'hui et que peut-on en apprendre ? C'est ce que nous explorerons dans cette analyse !

L'art féministe est avant tout un art activiste. Il apparaît au début des années 1970 aux États-Unis, nourri par l'effervescence de mai 68. Comme l'explique l'historienne Elvan Zabunyan, « les années 1960 et 1970, marquées aux États-Unis par la guerre du Vietnam, les revendications antimilitaristes, les émeutes dans les universités, la répression des étudiants, le mouvement des droits civiques des Afro-Américains et bien entendu la lutte des femmes pour leur libération, poussent les acteurs du milieu de l'art à revoir leur approche de la création contemporaine à la lumière de ces événements ». Alors que le féminisme veut renverser la vision patriarcale des relations de genre, l'art contemporain se détourne des références académiques pour intégrer de nouveaux médiums (photographie, cinéma, performance) et faire des liens avec d'autres disciplines (philosophie, sociologie...). « Les propositions politiques qui marquent le féminisme radical se rencontrent donc dans la sphère de l'art contemporain, d'abord implicitement (dans les démarches militantes avant tout) puis, plus directement, en donnant forme à un engagement intervenant au sein de la discipline et de la dimension esthétique ».

L'engagement des artistes s'exprime donc aussi bien par leurs œuvres que par leur militance au sein de plusieurs groupes et collectifs militant activement. L'un des événements les plus marquants fut la grève artistique (« art strike ») contre le racisme, la guerre et la répression, menée en 1970 par l'Art Workers Coalition. D'autres groupes d'artistes furent également très actifs dans la militance. C'est notamment le cas du Guerrilla Art Action Group, dont Lucy Lippard, première critique d'art américaine explicitement féministe, fut l'une des principales initiatrices. Il y avait aussi les Women's art registry (WAR) ou le groupe Ad Hoc Women Artists Committee, à l'origine de la manifestation féministe la plus virulente du monde de l'art qui s'insurge contre l'exclusion des femmes (blanches et noires) de l'exposition annuelle du Whitney Museum. Comme l'expliquait Charlotte Quiévy dans une analyse réalisée en 2016, de notre côté de l'Atlantique, le mouvement des femmes dans l'art apparaît plus tardivement et sera mentionné pour la première fois en 1978 en France. « Il correspond davantage à une arrivée massive des femmes sur la scène artistique qu'à une activité créatrice engagée comme ça a été le cas pour les USA ». Par ailleurs, les artistes ont mis plus longtemps à s'organiser entre elles et le mouvement fut moins concentré.

Que ce soit en France ou aux États-Unis, ce qui préoccupe le plus l'art féministe dans ses débuts, c'est le manque de visibilité et de reconnaissance des femmes artistes. En 1971 déjà, l'historienne de l'art Linda Nochlin avait écrit l'un des essais pionniers pour l'art féministe. Celui-ci s'intitulait « Why have there been no great woman artist ? ». Il questionnait justement la sous-représentation des femmes dans le milieu de l'art. Comme l'explique en détail Charlotte Quiévy dans son analyse, s'il est aujourd'hui difficile de citer spontanément plusieurs grandes artistes, ce n'est cependant pas parce qu'elles n'ont pas existé ou qu'elles n'ont jamais atteint le même niveau d'excellence que les hommes ! C'est principalement le manque de reconnaissance de ces artistes qui donne l'impression de leur inexistence... et rend cela plus difficile pour les générations suivantes de croire qu'une femme peut devenir une artiste renommée.

Le problème qu'exposent les historiennes de l'art Rozsika Pollock et Griselda Parker dans « Old Mistresses. Women, Art and Ideology », c'est qu'un homme et une femme n'auront pas les mêmes

chances d'atteindre une grande renommée. Comme le synthétise l'autrice Charlotte Gould, « c'est le langage de l'histoire de l'art que les deux historiennes remettent en cause en même temps que sa doxa masculine : en effet, les concepts de chef-d'œuvre et de maîtres, masterpiece et old masters, sont sexués ». Le paradigme du créateur est fondé sur un présupposé extrêmement sexué selon lequel le génie artistique serait associé au génie masculin. La chercheuse ajoute : « Dans une histoire de l'art phallogocentrique où beauté et vérité sont produites par un pouvoir et une maîtrise masculins, le féminin trouve une place structurelle qui est celle de l'autre, d'un négatif en opposition auquel un positif se construit ». C'est ainsi que l'art féministe à ses débuts tourne principalement autour de la notion de féminin et de féminité, dans une volonté de les remettre au centre et de les revaloriser.

En réponse à cette exclusion de la sphère artistique traditionnelle, les artistes féministes commencent à développer les expositions collectives comme des outils de militances, mais également comme des moyens de diffusion. Une approche non mixte se développe dans ces expositions ne présentant que des œuvres de femmes. En leur permettant de s'émanciper des institutions officielles, ces expositions (et l'art féministe de manière globale), permettront aux artistes de réexplorer des sujets et des supports généralement dévalorisés et exclus de la sphère artistique. Les artistes femmes exploitent ainsi les expériences « féminines » et des médias jusqu'alors relégués au rang d'artisanat.

D'une part donc, l'art féministe se limite, à ces débuts, principalement à une exploration de ce que l'historienne de l'art, Thérèse St-Gelais nommera « l'expérience biologique et sociale féminine ». Il y a une recherche de ce que serait « l'essence féminine » qui les définit. Les artistes prennent à bras le corps des thématiques comme les règles, l'accouchement, le viol, l'enfermement des femmes dans le rôle de ménagères, mais également la sexualité et le corps féminin. Elles se réapproprient ainsi l'image de leur corps qui fut exploitée et chosifiée pendant des siècles par le regard des hommes. Comme le soulignait la critique d'art Amelia Jones, « la sexualité féminine devenait donc le terrain d'exploration le plus fertile, et essentiel, car elle s'avérait le lieu même de l'oppression des femmes à travers l'histoire ». Se réappropriant cette image, les femmes passaient du rôle d'objet à celui de créatrice !

D'autre part, le tissage, le patchwork, la broderie, la céramique recommencent à être exploités par les artistes féministes dès le début des années septante. Ces supports, généralement associés à une pratique féminine ne trouvaient jusque-là pas leur place dans le monde de l'art. Whitney Chadwick souligne ainsi que « cette utilisation de matériaux non traditionnels, dans l'optique d'une prise de conscience féministe de la culture et de l'histoire des femmes chez les artistes, permet d'interroger les hiérarchies du monde des arts ». En effet, selon ces féministes, le déclassement de certaines pratiques et médiums a servi d'excuse à une exclusion des femmes de la sphère artistique. Les hommes avaient l'art, les femmes, l'artisanat. Comme l'explique Charlotte Gould, « avec ces supports sexués, certaines artistes ont proposé une nouvelle historiographie et tenté de déplacer des frontières aussi bien artistiques que sexuelles ».

Si ce mouvement a permis d'offrir une plus grande visibilité aux artistes femmes et donc de jouer un rôle en faveur de l'égalité dans le domaine artistique, il soulève également de nombreuses questions. En prônant un art féminin qui serait radicalement différent d'un art masculin, l'art féministe du début des années septante prend le risque d'accentuer les stéréotypes et d'enfermer les femmes dans un seul type d'art. On peut également se questionner : cet art incarne-t-il une « essence féminine » ou renforce-t-il plutôt des constructions culturelles et sociales de ce que l'on attend du féminin ? En effet, cela contribue à associer encore et toujours les femmes à la sensibilité, la fragilité et l'intimité. Les femmes ne sont pas vues alors comme des artistes à part entière, mais comme un élément de cet « art féminin ». Alors que l'art produit par les hommes est considéré comme universel, celui des femmes serait réduit à une seule dimension spécifique. Cela limite par ailleurs énormément l'espace de liberté des femmes artistes. Actuellement, revendiquer une spécificité féminine à l'art des femmes va donc dans la direction opposée à l'égalité artistique.

L'étape suivante fut donc de se diriger vers un art sans distinction de genre, où femmes et hommes auraient les mêmes libertés de création. Il n'est plus question d'être un homme ou une femme artiste, mais d'être « Artiste », point. Avec le développement de nouveaux champs d'études, dont les études postcoloniales et queers, l'art féministe du début des années 1970 est remis en question. La notion de féminité est alors démontée, les artistes veulent la montrer pour ce qu'elle est : une idée socialement construite de ce qu'est une femme. Elles peuvent donc s'en donner à cœur joie pour la déconstruire. Comme le développe la chercheuse Marie-Claude Gingras-Olivier, « la pertinence des pratiques d'art

féministe et queer réside dans le rassemblement des artistes, des activistes ainsi que des citoyennes et des citoyens contre la violence systémique issue des privilèges, et ce, dans une perspective de « dé-hiérarchisation » des catégories ».

Aujourd'hui, les Guerrilla Girls sont probablement les militantes féministes les plus emblématiques dans le milieu de l'art. Créé en 1984 pour protester contre la sous-représentation des femmes dans le milieu de l'art, ce collectif se veut aujourd'hui intersectionnel et englobe donc également les conflits de race et de classe. Privilégiant l'action directe, les militantes collent des affiches, distribuent des tracts, accrochent des banderoles et manifestent de manière spectaculaire dans l'esprit de la guérilla. Elles protègent leur anonymat grâce à des masques de gorilles, qui ont également contribué à leur popularité et leur reconnaissance. Dans une interview accordée aux Inrocks, deux artistes faisant partie de ce collectif reprennent les revendications de l'art féministe pour expliquer leurs actions : « l'histoire du modernisme en histoire de l'art est éminemment mâle et blanche. Elle est centrée autour des notions de chef-d'œuvre et de génie, comme le reflètent bien les accrochages et les collections des musées. Peu à peu, des histoires de l'art parallèles émergent : il faut s'en féliciter ».

L'arrivée d'Internet et des nouvelles technologies faciliteront l'organisation de ce collectif militant et de biens d'autres. Cela fera également émerger des « artistes de l'Internet » pratiquant ce que l'on appelle le net art, un art conçu pour et avec Internet. Ce nouveau média repoussa encore plus loin les frontières de l'art et questionna également les notions de genre. En effet, certain-e-s de ces artistes se réclamaient du Manifeste Cyborg, texte écrit en 1985 par la philosophe Donna Haraway qui y présentait la métaphore du cyborg pour expliquer que les nouvelles technologies et Internet pouvaient permettre de sortir des binarités de genre, construisant une nouvelle identité déconnectée des paramètres biologiques où chacun serait libre d'être ce qu'il ou elle souhaite. En Belgique, des collectifs comme « Just for the record » militent également pour une meilleure reconnaissance des femmes artistes. Ce collectif veut encourager le public à « s'emparer d'outils anciens (par exemple les archives) et numériques (comme le code) pour accroître la visibilité et améliorer la représentation des femmes dans l'art et la culture ». Parmi ces actions, il y a l'organisation d'« edit-a-thon » féministes, des rassemblements visant à créer et rédiger, en un temps limité, un maximum d'entrées sur les femmes artistes, mais aussi des pratiques artistiques qui leur sont propres avec notamment des résidences d'artistes. Nous soutenons et encourageons ce type de pratiques qui permettent véritablement d'améliorer la visibilité des femmes artistes.

L'art féministe, tout comme le féminisme, a donc connu plusieurs vagues. Il commença par prôner une revalorisation et une visibilité des artistes femmes ainsi que de tout ce qui se rapporte au féminin avant de déconstruire totalement les frontières et les normes du genre et de l'art. Il milite aujourd'hui avec une vision plus intersectionnelle, en intégrant les outils numériques. Comme le soulignait Charlotte Quiévy, l'art féministe a engendré des transformations majeures pour les femmes artistes. « D'une part, les outils proposés par la théorie féministe (analyse des sciences sociales avec lunettes genrées) vont être intégrés notamment par le domaine de l'histoire de l'art. Ces transformations vont permettre de ramener la figure de la femme au cœur de la création. D'autre part, les artistes vont investir de nouvelles pratiques encore méconnues et très peu marquées de l'empreinte masculine telles que la photographie, la performance ou la vidéo ». Par ailleurs, la possibilité pour les femmes de se réapproprier la représentation de leur corps, devient pour elles un véritable vecteur d'émancipation. Malheureusement, le domaine de l'art reste conservateur et voit très souvent ces mouvements de l'art féministe comme des sources de changements non désirables qui viendraient nuire à la qualité de l'art. Aujourd'hui, même si les femmes sont majoritaires dans les écoles d'art, elles restent pratiquement invisibles dans les circuits de reconnaissance. En effet, en France seulement 15 % des œuvres des collections publiques sont signées par des femmes. Dans un article du magazine *Femmes Plurielles* consacré à la place des femmes dans l'art, Lola d'Estienne d'Orves avait interrogé plusieurs étudiantes sur le sexisme qu'elles pouvaient subir au cours de leurs études. Les stéréotypes de genre restent malheureusement très présents dans ces études où les femmes sont encore parfois réduites à la posture de muse passive que l'on complimente sur son physique, que l'on orientera plus facilement vers des sujets « féminins ». Il serait pourtant temps qu'être femme ne limite plus notre champ artistique, il serait temps que les milieux culturels et l'enseignement artistique en première position se remettent en questions.

En tant que mouvement féministe, nous soutenons ce mouvement de l'art féministe qui lutte pour une plus grande reconnaissance des femmes artistes. Pour parvenir à cela, nous invitons donc, comme le

revendiquait déjà Charlotte Quiévy en 2016, « les musées et les galeries à repenser leur politique et à reformuler l'attention portée aux productions des artistes femmes. Dans cette optique, il est crucial de mettre en place un réseau de professionnels engagés dans la promotion de l'art des femmes ». Il y a encore aujourd'hui beaucoup à faire pour qu'une peintresse, une sculptrice, une performeuse, soit considérée comme une artiste avant d'être considérée comme une femme, et surtout, pour qu'elle puisse être traitée à égalité avec un artiste homme. Il ne s'agit pas aujourd'hui de créer une nouvelle histoire de l'art féministe, mais bien de rendre l'histoire de l'art plus féministe ! Et pour ça, il y a encore du boulot !

CONCOURS EXTERNE DE CONTRÔLEUR DE L'INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES

ANNÉE 2020

ÉPREUVE DE MATHÉMATIQUES ET STATISTIQUES

Janvier 2020

(Durée: 3 heures, coefficient 4)

Le sujet comporte 7 pages

NOTA :

- Les représentations graphiques demandées sont à effectuer au crayon sur papier millimétré.
- Les 5 exercices sont indépendants et sont tous à traiter, dans l'ordre de votre choix.
- Sauf mention du contraire, les réponses doivent être justifiées : les formules utilisées énoncées et les étapes de calculs détaillées.
- L'usage de la calculatrice est autorisé.
- Tous les intercalaires doivent être numérotés et le nombre total doit être reporté sur la 1^{ère} page.

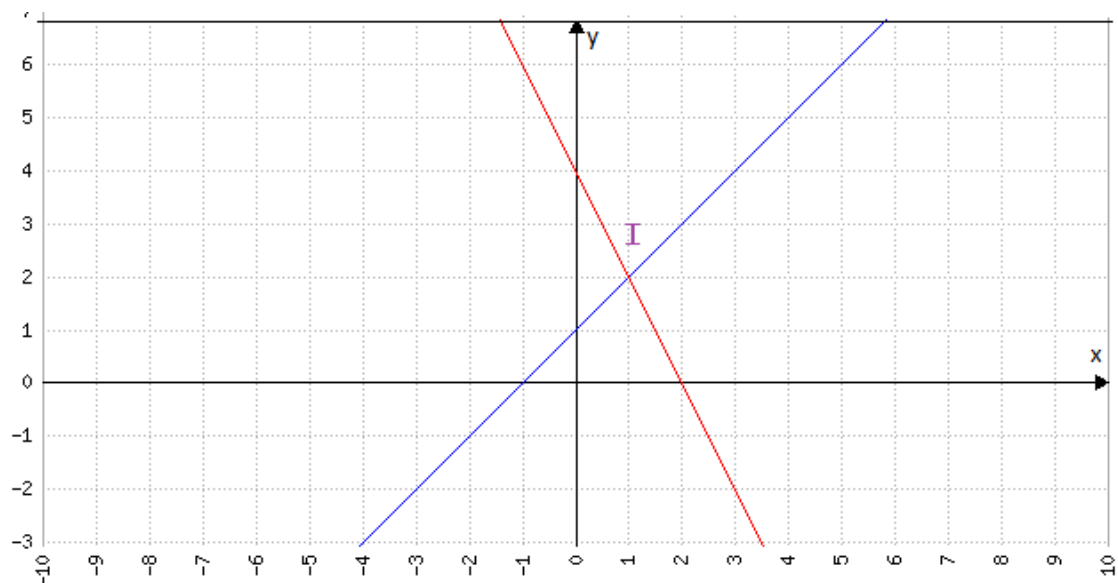
EXERCICE 1 (3 points)

Les deux parties sont indépendantes

Partie 1

La compagnie Frazul commercialise un vol Marseille – Lille avec une escale à Paris. Durant cette escale, certains passagers descendent mais aucun passager ne monte dans l'avion. Le billet coûte 90 € jusqu'à Paris et 30 € de plus pour aller jusqu'à Lille. Au total, aujourd'hui, 185 personnes sont montées dans l'avion à Marseille et le vol a rapporté 21 000 € à la compagnie. Combien de passagers sont descendus à Paris ?

Partie 2



- 1) Écrire les équations des deux droites présentées dans le graphique.
- 2) Déterminer, par le calcul, les coordonnées du point d'intersection I.

EXERCICE 2 (4 points)

Dans l'ensemble de l'exercice, on ne demande pas de justifier les réponses (indiquer simplement sur la copie la réponse associée au numéro de la question).

Pour chacune des questions suivantes, une seule proposition est exacte. Une réponse incorrecte fait perdre des points (la moitié de ce que rapporte une réponse correcte), tandis qu'une absence de réponse ne fait pas perdre de point. Le score total de l'exercice ne peut pas être négatif.

Un laboratoire souhaite expérimenter un nouveau vaccin contre une maladie contagieuse. Pour cela, elle réalise un protocole de test auprès de la population de Zombiland en vaccinant le quart de la population. Au cours de l'épidémie elle constate qu'il y a :

- parmi les malades, un vacciné pour 4 non vaccinés ;
- un malade sur dix parmi les vaccinés.

On note V l'évènement « être vacciné » ; On note \bar{V} l'évènement « ne pas être vacciné »

On note M l'évènement « être malade » ; On note \bar{M} l'évènement « ne pas être malade »

On note $P(M/V)$ la probabilité que la personne « soit malade sachant qu'elle a été vaccinée ».

1) Dans l'énoncé $\frac{1}{10}$ correspond à :

- a) $P(\bar{M}/V)$ b) $P(V/M)$ c) $P(\bar{M}/\bar{V})$ d) $P(V/\bar{M})$
e) $P(M/V)$ f) $P(\bar{V}/M)$

2) En vous appuyant sur l'énoncé, quelle est l'expression correcte ?

- a) $P(\bar{V}/M) = 4 \times P(V/M)$ b) $P(\bar{V}/M) = \frac{1}{4} \times P(V/M)$
c) $P(M/\bar{V}) = \frac{1}{4} \times P(M/V)$ d) $P(M/\bar{V}) = 4 \times P(M/V)$

3) Quelle est la probabilité $P(V/M)$?

- a) $P(V/M) = \frac{4}{5}$ b) $P(V/M) = \frac{1}{5}$ c) $P(V/M) = \frac{1}{4}$ d) $P(V/M) = \frac{3}{4}$

4) Comment peut-on écrire $P(M)$?

- a) $P(M) = P(M/\bar{V}) + P(M/V)$ b) $P(M) = P(M \cap \bar{V}) + P(M \cap V)$
c) $P(M) = P(M/\bar{V}) \times P(M/V)$ d) $P(M) = P(M \cap \bar{V}) \times P(M \cap V)$

5) Quelle est l'expression correcte pour $P(M/\bar{V})$?

a) $P(M/\bar{V}) = \frac{P(M \cap \bar{V})}{P(\bar{V})}$

b) $P(M/\bar{V}) = \frac{P(M \cap \bar{V})}{P(M)}$

c) $P(M/\bar{V}) = P(M \cap \bar{V}) \times P(\bar{V})$

d) $P(M/\bar{V}) = P(M \cap \bar{V}) \times P(M)$

6) Quelle est l'expression correcte pour $P(M/\bar{V})$ en fonction de $P(M)$?

a) $P(M/\bar{V}) = \frac{15}{16}P(M)$

b) $P(M/\bar{V}) = \frac{3}{5}P(M)$

c) $P(M/\bar{V}) = \frac{16}{15}P(M)$

d) $P(M/\bar{V}) = \frac{16}{5}P(M)$

7) Quelle est la probabilité d'être malade ?

a) $P(M) = \frac{1}{4}$

b) $P(M) = \frac{5}{40}$

c) $P(M) = \frac{1}{8}$

d) $P(M) = \frac{16}{15}$

8) Quelle est la probabilité d'être malade sachant que l'on n'est pas vacciné ?

a) $P(M/\bar{V}) = \frac{7}{8}$

b) $P(M/\bar{V}) = 1$

c) $P(M/\bar{V}) = \frac{3}{40}$

d) $P(M/\bar{V}) = \frac{2}{15}$

EXERCICE 3 (5 points)

Soit f la fonction définie par : $f(x) = x + 1 + \frac{2}{e^x + 1}$

- 1) Donner l'ensemble de définition de cette fonction, on appellera cet ensemble Df .
- 2) Déterminer les limites aux bornes de Df .
- 3) Étudier le sens de variations de f et dresser son tableau de variations.
- 4) Démontrer que $A(0; 2)$ est centre de symétrie à la courbe représentative de f .

On rappelle que si la fonction f vérifie :

$\forall x \in Df$ tel que $(a+x)$ et $(a-x) \in Df$ si $f(a-x) + f(a+x) = 2b$ alors le point de coordonnées $(a; b)$ est un **centre de symétrie** de la courbe représentative de f .

- 5) Démontrer que la droite d'équation $y = x + 1$ et la droite $y = x + 3$ sont des asymptotes à la courbe représentative de la fonction f .
- 6) Étudier les positions relatives de la courbe représentative de f et de ses asymptotes.
- 7) Tracer f et ses asymptotes.
- 8) Que représente $\int_0^3 |x + 3 - f(x)| dx$?

Nota : il n'est pas demandé de calculer cette dernière intégrale.

EXERCICE 4 (3,5 points)

Sophie souhaiterait réaliser son arbre généalogique mais avant de commencer elle veut se faire une idée du nombre d'ancêtres qu'elle pourrait retrouver.

Elle part du principe qu'elle a 2 parents, 4 grands-parents, 8 arrière-grands-parents, etc.

En supposant que nous appartenons à la génération 1, que nos parents appartiennent à la génération 2, nos grands-parents à la génération 3, etc... :

On note (U_n) la suite représentant le nombre d'individus à la génération n (avec $n > 0$)

1) Exprimer (U_{n+1}) en fonction de (U_n) .

2) La suite est-elle géométrique ou arithmétique ? Vous justifierez la réponse en donnant les paramètres de cette suite.

3) Exprimer (U_n) en fonction de n .

4) Combien d'ancêtres de Sophie figurent à la 5^{ème} génération ?

5) Combien de personnes l'arbre généalogique de Sophie comporterait si on remontait jusqu'à la 20^{ème} génération ? Selon qu'il s'agit d'une suite géométrique ou arithmétique, vous utiliserez la formule des sommes des termes d'une suite arithmétique ou géométrique.

6) Quelle(s) hypothèse(s) implicite(s), dans l'énoncé et en matière de consanguinité, a rendu possible vos calculs ?

EXERCICE 5 (4,5 points)

Le tableau suivant indique la population de l'île Tagada d'après les recensements depuis 1946.

Année	Rang x_i de l'année n	Population y_i (nombre d'habitants)
1946	0	80 878
1954	8	85 412
1962	16	92 850
1968	22	99 424
1975	29	105 184
1982	36	108 670
1990	44	113 230
1999	53	116 832

Les nombres à déterminer seront arrondis à trois décimales.

1) Quel est le taux d'évolution annuel moyen entre 1946 et 1954 et entre 1990 et 1999 ?

Le plan est rapporté à un repère orthogonal, les unités graphiques étant : 0,25 cm sur l'axe des abscisses ; 1 cm sur l'axe des ordonnées pour 5000 habitants, la graduation des ordonnées débutant à 80 000.

2) Construire le nuage de points $M(x_i, y_i)$.

3) Quel est le coefficient de corrélation linéaire entre x et y ?
Un ajustement affine est-il pertinent (expliquer pourquoi) ?

4) Indiquer les coordonnées du point moyen G associé à la série (x_i, y_i) et placer ce point sur le graphique précédent.

5) Déterminer une équation de la droite d'ajustement affine de y en x par la méthode des moindres carrés.

6) Tracer cette droite (D) sur le graphique précédent.

7) En supposant que cette évolution de la population se poursuive, donner une estimation de la population en 2020.

CONCOURS EXTERNE DE CONTRÔLEUR DE L'INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES

ANNÉE 2020

ÉPREUVE DE SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

Janvier 2020

(durée: 3 heures – coefficient 5)

Le document comporte 6 pages

Les membres du jury accorderont la plus grande attention à la clarté de l'expression, à la grammaire, à l'orthographe et à la présentation de la copie.

L'usage de la calculatrice est strictement interdit.

Question 1 (5 points) - Répondez brièvement aux questions suivantes :

(une demi-douzaine de lignes au maximum pour chaque question)

- 1-) Qu'est-ce que la production non marchande ? Donnez un exemple.
- 2-) Qu'est-ce que l'inflation ? Indiquez le niveau actuel de l'inflation en France (rythme annuel).
- 3-) Définissez la théorie des avantages comparatifs. De quel auteur est issue cette théorie ?
- 4-) Définissez le concept d'homogamie sociale.
- 5-) Définissez l'espérance de vie à la naissance. Quel est son niveau actuellement en France ?

Question 2 (3 points) : L'évolution du pouvoir d'achat des ménages (annexe 1)

(Répondre sur deux pages au maximum pour l'ensemble des questions)

- a) Définissez ce qu'est le pouvoir d'achat des ménages.
- b) Décrivez et commentez la tendance et les évolutions des trois courbes de l'annexe 1 sur les dix dernières années. Comment expliquer ces dynamiques ?
- c) Citez une mesure de politique publique visant à augmenter le pouvoir d'achat des ménages. Explicitez par quels mécanismes cette mesure conduirait à une augmentation réelle du pouvoir d'achat, et quelles en seraient les conséquences sur le reste de l'économie.

Question 3 (3 points) : Les retraites en France (annexes 2 et 3)

(Répondre sur deux pages au maximum pour l'ensemble des questions)

- a) Décrivez succinctement puis commentez le graphique de l'annexe 2 ?
- b) Définissez l'expression « retraite par répartition ». Quel autre système de retraite est possible, et en quoi consiste-t-il ? Commentez le tableau de l'annexe 3. Quelles conclusions pouvez-vous en tirer ?
- c) Citez une mesure récente visant à réformer le système de retraite en France. Quelles sont les conséquences attendues de cette mesure sur la population française (donnez en au moins deux) et sur l'équilibre financier du système actuel de retraites ?

Question 4 (9 points) : Dissertation à caractère économique et social

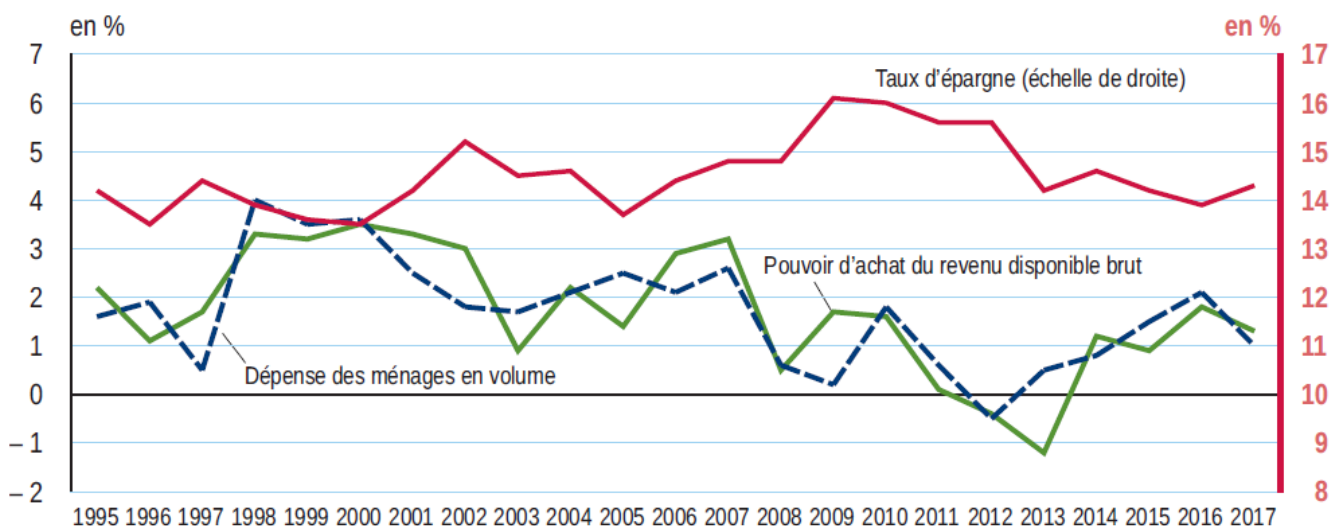
À l'aide de vos connaissances, vous répondrez à la question ci-dessous. Votre travail, structuré et argumenté, ne devra pas excéder quatre pages.

On assiste à une résurgence de mesures protectionnistes dans le monde. Après avoir présenté quelques-unes de ces mesures, vous discuterez des conséquences économiques et sociales du protectionnisme.

ANNEXES :

1 – Évolutions de la dépense des ménages, du pouvoir d'achat du revenu disponible brut et du taux d'épargne	Page 5
2 – Montant mensuel annuel moyen des pensions par retraité, tous régimes	Page 5
3 – Rapport entre les effectifs de personnes en emploi et effectifs de retraités de droit direct	Page 6

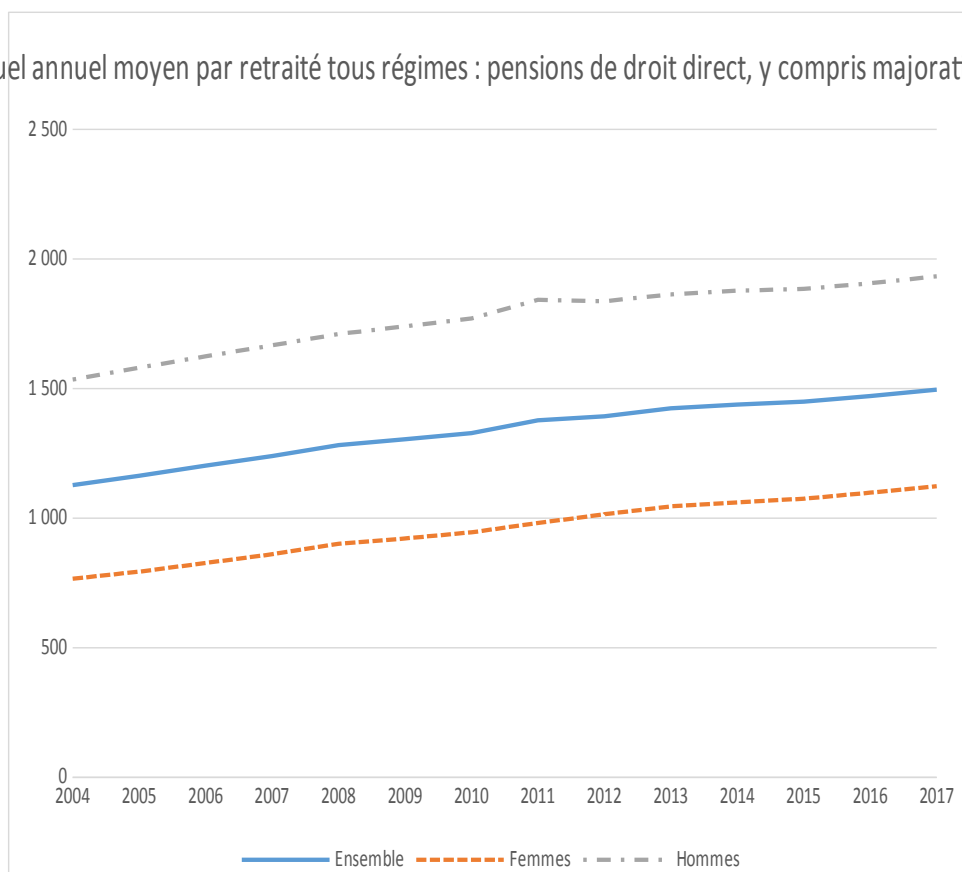
Annexe 1 : Évolutions de la dépense des ménages, du pouvoir d'achat du revenu disponible brut et du taux d'épargne



Source : Insee, comptes nationaux, base 2014.

Annexe 2 : Montant mensuel annuel moyen des pensions par retraité, tous régimes

Montant mensuel annuel moyen par retraité tous régimes : pensions de droit direct, y compris majoration pour enfants



Sources : DREES, EACR, EIR, modèle ANCETRE.

Annexe 3 : Rapport entre les effectifs de personnes en emploi et effectifs de retraités de droit direct

	Effectifs de droits directs (en milliers)		Emploi inté- rieur (en milliers)	Rapport Cotisants/retraités	
	Résident en France ou à l'étran- ger	Résident en France uniquement		Résident en France ou à l'étran- ger	Résident en France uniquement
2004	12960	12066	26231	2,02	2,17
2005	13260	12346	26464	2,00	2,14
2006	13640	12706	26800	1,97	2,11
2007	14020	13076	27061	1,93	2,07
2008	14418	13453	26974	1,87	2,01
2009	14740	13748	26832	1,82	1,95
2010	15080	14067	26947	1,79	1,92
2011	15291	14193	27094	1,77	1,91
2012	15349	14259	27165	1,77	1,91
2013	15629	14517	27262	1,74	1,88
2014	15828	14718	27362	1,73	1,86
2015	15980	14873	27489	1,72	1,85
2016	16051	15978	27734	1,73	1,74
2017	16160	16086	28018	1,73	1,74

Champ : Retraités ayant perçu un droit direct au cours de l'année n, résidant en France ou à l'étranger, vivants au 31 décembre de l'année.

Sources : DREES, EACR, EIR, modèle ANCETRE ; Insee, comptes nationaux, base 2014

CONCOURS EXTERNE DE CONTRÔLEUR DE L'INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES

ANNÉE 2020

ÉPREUVE FACULTATIVE DE MATHÉMATIQUES ET STATISTIQUES

Janvier 2020

(Durée: 1 heure 30, coefficient 1)

Le sujet comporte 3 pages

NOTA :

- a. Les représentations graphiques demandées sont à effectuer au crayon à papier sur papier millimétré.
- b. Les 4 exercices sont indépendants et sont tous à traiter, dans l'ordre de votre choix.
- c. Sauf mention du contraire, les réponses doivent être justifiées : les formules utilisées énoncées et les étapes de calculs détaillées.
- d. L'usage de la calculatrice est autorisé
- e. Tous les intercalaires doivent être numérotés et le nombre total doit être reporté sur la 1^{ère} page.

Exercice 1 (8 points)

Lors d'un concours on sélectionne à l'écrit les candidats en les faisant répondre à 8 questions d'un QCM. Ils devront choisir pour chacune des questions, parmi quatre réponses, celle qui est exacte. Un candidat se présente et répond à toutes les questions au hasard.

On appelle X , la variable aléatoire désignant le nombre de réponses exactes données par ce candidat à l'issue du questionnaire. On note $P(X=c)$ la probabilité que le candidat obtienne exactement c bonne(s) réponse(s).

- 1) Calculer $P(X=1)$ et $P(X=2)$.
- 2) Justifier que X suit une loi Binomiale de paramètre n, p dont on précisera les valeurs.
- 3) Quelle est la loi de probabilité de X ?
- 4) Quelle est l'espérance de X ?
- 5) Le candidat a-t-il une probabilité plus importante de répondre correctement à toutes les questions ou de n'avoir aucune réponse de juste ?
- 6) Calculer la probabilité pour qu'il fournisse au moins 6 bonnes réponses et soit ainsi sélectionné.

Exercice 2 (5 points)

Soit la fonction f , définie sur l'intervalle $]0; +\infty[$ par $f(x) = \frac{2}{x}$

On note C_f la courbe représentative de la fonction f .

1) On pose :

$$I = \int_1^3 f(x) dx \quad \text{et}$$

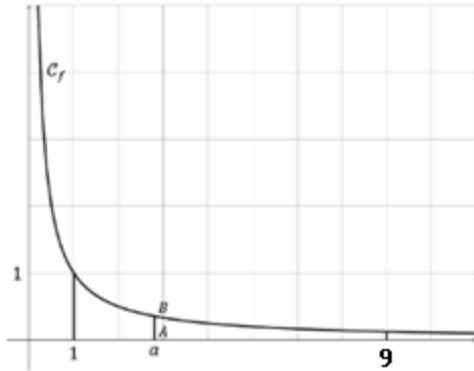
$$J = \int_{\frac{1}{3}}^1 f(x) dx$$

Établir que $I=J$, comment interprétez-vous ce résultat en termes d'aires ?

2) On nomme T la partie du plan délimitée par l'axe des abscisses, la courbe C_f et les deux droites d'équations $x=1$ et $x=9$

Soit a un nombre réel compris entre 1 et 9. On note A le point de coordonnées $(a; 0)$ et B le point de C_f de coordonnées $(a; f(a))$

Trouver la valeur de a telle que le segment $[AB]$ partage T en deux parties d'aire identiques.



Exercice 3 (3 points)

Suite à une décision du conseil municipal, la localité de Saint Sylvestre Pragoulin a décidé de baisser la taxe foncière de 25 % sur les quatre prochaines années. La première année, cette taxe baissera de 4 %, puis la baisse doit être la même pour les trois années suivantes.

Quel sera le pourcentage de baisse pour les deuxième, troisième et quatrième années ?

Exercice 4 (4 points)

Soit la fonction f , définie sur \mathbb{R} par $f(x) = x^2 - x - 2$ et C_f sa courbe représentative

et Δ la droite d'équation $\frac{1}{2}x + 3$.

1) Après avoir étudié leurs variations, tracer C_f et Δ .

2) Donner une représentation graphique de l'ensemble des couples $(x; y)$ vérifiant le système d'inéquations suivant (on pourra hachurer la partie du plan solution) :

$$\begin{cases} y \geq x^2 - x - 2 \\ y \leq \frac{1}{2}x + 3 \end{cases}$$

**CONCOURS DE CONTRÔLEUR
DE L'INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE
ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES**

ANNÉE 2020

ÉPREUVE FACULTATIVE D'ANGLAIS

Aucun dictionnaire ou dispositif d'aide à la traduction n'est autorisé

*Janvier 2020
(durée 1 heure 30 - coefficient 1)
Le sujet comporte 4 pages*

After carefully reading the document, answer the following questions.

Please use your own words without quoting the text.

- 1) According to the text, what is the risk for the NOAA? (3 points)
- 2) What was specific about the way Hurricane Dorian was treated? (4 points)
- 3) What could the consequences of these actions be? (3 points)
- 4) Give your opinion on this question : is science apolitical or is it related to ideology ? (10 points)

US' scientific agency faces flak for backing Trump's Dorian claims

Ex-officials say the agency's position risks its scientific credibility and may even risk lives

Former top officials of the National Oceanic and Atmospheric Administration are assailing the agency for undermining its weather forecasters as it defends President Donald Trump's statement from days ago that Hurricane Dorian threatened Alabama.

They say NOAA's action risks the credibility of the nation's weather and science agency and may even risk lives.

Disarray came from those who served under Republican and Democratic presidents alike as leaders in meteorology and disaster response sized up a sustained effort by Trump and his aides to justify his warning that Alabama, among other states, was "most likely" to be hit hard by Dorian, contrary to forecasts showing Alabama was clear.

That effort led NOAA to repudiate a tweet from the National Weather Service the previous weekend assuring Alabamans — accurately — that they had nothing to fear from the hurricane. The weather service is part of NOAA and the tweet came from its Birmingham, Alabama, office.

"This rewriting history to satisfy an ego diminishes NOAA," Elbert "Joe" Friday, former Republican-appointed director of the National Weather Service, said on Facebook. He told The Associated Press on Saturday: "We don't want to get the point where science is determined by politics rather than science and facts. And I'm afraid this is an example where this is beginning to occur."

Alabama had never been included in hurricane advisories and Trump's information, based on less authoritative graphics than an official forecast, was outdated even at the time.

In the tempestuous aftermath, some meteorologists spoke on social media of protesting when the acting NOAA chief, Neil Jacobs, is scheduled to speak at a National Weather Association meeting on Tuesday in Huntsville, Alabama.

Former officials saw a political hand at work in NOAA's statement disavowing the Birmingham tweet. The statement was issued by an anonymous "spokesperson," a departure from the norm for federal agencies that employ people to speak for them by name.

"This falls into such uncharted territory," said W. Craig Fugate, who was Florida emergency management chief under Republican Gov. Jeb Bush and director of the Federal Emergency Management Agency under Democratic President Barack Obama. "You have science organizations putting out statements against their own offices. For the life of me, I don't think I would have ever faced this under President Obama or Governor Bush."

Jane Lubchenco, NOAA administrator during the Obama administration said: "It is truly sad to see political appointees undermining the superb, life-saving work of NOAA's talented and dedicated career servants. Scientific integrity at a science agency matters."

The White House declined to comment on Saturday when asked if it had directed NOAA to release the statement. NOAA officials also didn't respond to requests for comment. After spending the morning at his Virginia golf club, Trump tweeted that he'd like to move on from the matter but the news media "won't leave it alone."

In an effort to address the wounds, leaders at the National Weather Service on Saturday sent a memo to employees praising their work and asserting that "we continue to embrace and uphold the essential integrity of the entire forecast process as it was applied by ALL NWS offices," an emphasis no doubt directed at forecasters chastised by the NOAA statement.

Retired Adm. David Titley, former NOAA operations chief during the Obama administration and a former meteorology professor at Pennsylvania State University said NOAA's leadership showed "moral cowardice" and officials should have resigned instead of issuing the statement. Joe Friday said he would have quit had he been in top officials' shoes.

Titley said the episode might feed distrust of forecasts that help people make life-or-death decisions whether to evacuate.

"For people who look for excuses not to take action when their lives or property are threatened ... I think this can potentially feed that," Titley said.

Former NOAA deputy administration Monica Medina, who served in the Obama and Clinton administrations, said "it will make us less safe as a country."

Justin Kenney, who headed the agency's communications in the Obama administration, said "by politicizing weather forecasts, the president ... puts more people — including first responders — in harm's way." Bill Read, who became director of the National Hurricane Center during the Republican George W. Bush administration, said on Facebook the NOAA statement showed either an embarrassing lack of understanding of forecasting or "a lack of courage on their part by not supporting the people in the field who are actually doing the work. Heartbreaking."

A retired chief of the center's hurricane forecasting desk, James Franklin, said on Twitter that the NOAA statement had thrown the Birmingham office "under the bus" — a phrase several ex-officials used. He said the Birmingham office's tweet was "spot-on and an appropriate response to the President's misleading tweet that morning."

The American Meteorological Society said NOAA's criticism of the Birmingham office was unwarranted and the forecasters "should have been commended for their quick action based on science in clearly communicating the lack of threat to the citizens of Alabama."

Last Sunday, Trump tweeted : "In addition to Florida - South Carolina, North Carolina, Georgia, and Alabama, will most likely be hit (much) harder than anticipated. Looking like one of the largest hurricanes ever. Already category 5."

At the time, the hurricane center's forecast path — including a large cone of uncertainty — did not go farther west than the eastern third of Georgia.

The weather service in Birmingham quickly followed up with its tweet, which one meteorologist there said was prompted by residents' concerns about what to do. It said: "Alabama will NOT see any impacts from #Dorian. We repeat, no impacts from Hurricane #Dorian will be felt across Alabama. The system will remain too far east."

NOAA verified that day that the "current forecast path of Dorian does not include Alabama" and an agency spokesman, Christopher Vaccaro, put his name to that.

NOAA's disavowal of the Birmingham tweet came late on Friday. It said its forecasters "spoke in absolute terms that were inconsistent with probabilities from the best forecast products available at the time."

The highest percentage that tropical force storm winds — not stronger hurricane-force winds — would hit somewhere in Alabama was 11%, according to hurricane center charts, and the chances were briefly between 20% and 30%, according to a graphic that was not a forecast and that was outdated by the time of Trump's warning.

<https://www.telegraphindia.com/>

Published 8.09.19

CONCOURS DE CONTRÔLEUR DE L'INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES

ANNÉE 2020

ÉPREUVE FACULTATIVE D'ALLEMAND

Aucun dictionnaire ou dispositif d'aide à la traduction n'est autorisé

*Janvier 2020
(durée 1 heure 30 - coefficient 1)
Le sujet comporte 4 pages*

1. Übersetzen Sie den 6. bis 8. Absatz des Artikels (Von « Die Lohnhöhe... » bis « ...die Abwanderung deutlich. »). **(10 Punkte)**

2. Erklären Sie folgende im Text unterstrichene Wörter auf Deutsch. **(2,5 Punkte)**

- a) überaltert
- b) Nullerjahre
- c) Binnenmigranten
- d) Gesamtverlust
- e) Verschärfung

3. Beantworten Sie folgende Fragen auf Deutsch:

a) Welche Faktoren sind für die Binnenmigration der jungen Deutschen verantwortlich?
(ca. 50 Wörter / 2,5 Punkte)

b) Was könnte man Ihrer Meinung nach gegen die Abwanderung der jungen Leute in die Städte unternehmen? **(ca. 150 Wörter / 5 Punkte)**

Binnenmigration Die Landflucht der jungen Deutschen

Wer jung ist, zieht in die Stadt. Auf dem Land bleiben oft die Alten zurück. Eine Studie zeigt, wie die Binnenmigration Deutschland verändert - und welche Ursachen sie hat.

Das Land überaltert, die Städte bleiben jung: Was auf den ersten Blick wie eine Binsenweisheit klingt, ist in Wirklichkeit eine relativ neue Entwicklung. Bis Mitte der Nullerjahre war die Landbevölkerung im Mittel sogar jünger als die Einwohner von Städten. Inzwischen verhält es sich genau umgekehrt - und der Gegensatz vergrößert sich rapide. Denn junge Erwachsene ziehen massenhaft vom Land in die Stadt, während Ältere und Alte aus der Stadt aufs Land ziehen.

Demnach verschärft sich die demografische Ungleichheit in Deutschland durch die Umzugsentscheidungen erheblich. Das wird bereits am Wanderungssaldo aller erwachsenen Deutschen gleich welchen Alters deutlich: Unter dem Strich zogen in den sieben betrachteten Jahren 250.000 Deutsche mehr in die Städte als von dort fortzogen - entsprechend hoch war der Verlust für den ländlichen Raum.

Noch deutlicher wird das Problem, wenn man das Alter der Binnenmigranten berücksichtigt: Bei den 18- bis 29-Jährigen zogen sogar fast 460.000 Deutsche mehr in die Städte als von dort fort. Die Deutschen ab 30 Jahren zogen dagegen unter dem Strich häufiger von der Stadt aufs Land - was zwar einerseits den Gesamtverlust an Landbevölkerung begrenzte, andererseits aber die Kluft in der Altersstruktur noch verstärkte.

Allgemein stellen die jungen Erwachsenen unter 30 Jahren mit 43 Prozent den mit Abstand größten Anteil aller Binnenmigranten, ihr Anteil an der Gesamtbevölkerung beträgt im Vergleich dazu nur 14 Prozent. Dass gerade sie in so großer Zahl umziehen - und das so oft in Städte - liegt zu einem großen Teil schlicht daran, dass dort die Universitäten sind. Und offenbar bleiben viele von ihnen auch nach Ende des Studiums dort.

Doch welche weiteren Faktoren beeinflussen die Entscheidung über einen Umzug je nach Alter und in welchem Ausmaß? Dafür bezogen die Forscher Daten über Arbeitslosigkeit, Lohnhöhe und Wohnkosten in ihre Untersuchung ein. Demnach ist der Arbeitsmarkt einer Region von hoher Bedeutung:

Die **Lohnhöhe** spielt eine wichtige Rolle - allerdings nur bei den unter 50-Jährigen: Wo die Bezahlung gut ist, wandern relativ wenige von ihnen ab und relativ viele zu - während umgekehrt hohe Abwanderung dort herrscht, wo niedrige Löhne gezahlt werden.

Die **Arbeitslosigkeit** ist ebenfalls ein wichtiger Faktor für junge Leute - interessanterweise aber vor allem für die Entscheidung, einen Ort zu verlassen: Wo sie hoch ist, wandern viele ab. Hingegen ist der Zusammenhang zwischen niedriger Arbeitslosigkeit und hoher Zuwanderung statistisch wesentlich geringer. Bei den über 50-Jährigen spielt dieser Faktor so gut wie keine Rolle mehr.

Die **Wohnkosten** haben hingegen einen **relativ geringen Einfluss** auf die Binnenmigration. Am auffälligsten ist hier noch der Einfluss auf die Gruppe der 30- bis 49-Jährigen - die Lebensphase also, in der oft mehr Wohnraum für die wachsende Familie benötigt wird. Bei ihnen steigt mit dem Preisniveau auch die Abwanderung deutlich.

Die RWI-Studie zeigt: Diese drastische Verschärfung der demografischen Ungleichheit lässt sich wohl am besten mit genügend Arbeitsplätzen in den Abwanderungsregionen stoppen - und zwar mit gut bezahlten Arbeitsplätzen.

Florian Diekmann, Spiegel Online, 24. Oktober 2019

CONCOURS DE CONTRÔLEUR DE L'INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES

ANNÉE 2020

ÉPREUVE FACULTATIVE D'ESPAGNOL

Aucun dictionnaire ou dispositif d'aide à la traduction n'est autorisé

*Janvier 2020
(durée 1 heure 30 - coefficient 1)
Le sujet comporte 4 pages*

Preguntas:

Lea muy atentamente el texto. (20 minutos) Conteste las siguientes preguntas empleando su propio lenguaje (o sea evitando "copiar-pegar")

1. ¿Por qué el título del artículo ? Desarrolle. (4 puntos)
2. ¿Cómo es la relación entre las autoridades y la población de México según el artículo ? Desarrolle. (3 puntos)
3. ¿Cuales son en general las causas de la violencia según el artículo ? (3 puntos)
4. ¿Cuales aspectos negativos encuentra el autor en el nuevo plan del presidente López Obrador ? (3 puntos)
5. ¿Por qué el autor afirma que el plan del presidente es centralista ? (3 puntos)
6. ¿Cuál es su opinión objetiva sobre del problema de la seguridad en México ? (4 puntos)

N.B.

La última pregunta requiere una auténtica reflexión personal así como una explicación justificada de las afirmaciones.

Antes de entregar la copia es indispensable valerse de algún tiempo para volver a leer atentamente lo que haya escrito. (10 minutos)

¡Ánimo!

(Les temps indiqués entre parenthèses sont indicatifs et ont pour objectif d'aider le candidat à gérer son temps de façon optimale)

Según el artículo publicado en:

¿Seguirá la violencia en México?

Revista Nexos, México, 1 de febrero, 2019

En medio de la transición Alfonso Durazo, hoy secretario de Seguridad y Protección Ciudadana, afirmó que el nuevo equipo de gobierno recibía una “catástrofe” en materia de seguridad. Algo hiperbólico, pero no enteramente equivocado. El país que heredaron el primero de diciembre sufre de:

- Violencia estructural, sistémica y persistente: 275 mil víctimas de homicidio en los últimos 12 años. Y 150 mil en los 12 previos. Y unos 190 mil entre 1982 y 1994.
- Una gigantesca incidencia delictiva. En 2017 se habrían cometido 33 millones de delitos, según la más reciente Encuesta Nacional de Victimización y Percepción de la Seguridad Pública (ENVIPE). Uno de cada tres hogares tiene a un integrante que ha sido víctima de algún delito en el último año.
- Miedo generalizado. Ocho de cada 10 mexicanos afirman sentirse inseguros en su entidad federativa (según ENVIPE). Tres cuartas partes se percibe como posible víctima de un delito. Siete de cada 10 no permiten que sus hijos jueguen en la calle. Casi la mitad evita salir de noche.
- Desconfianza casi universal hacia las autoridades. Ni la décima parte de la población afirma tener mucha confianza en sus policías municipales. Casi siete de cada 10 ciudadanos consideran que el Ministerio Público es corrupto. Un porcentaje similar opina lo mismo de los jueces. Y la opinión sobre el desempeño es catastrófica: menos de 8% considera que su policía estatal es muy efectiva.
- Recursos insuficientes en materia de seguridad y justicia. El presupuesto para todo —policías, fiscalías, tribunales, prisiones, etétera— no llega a 1% del PIB, menos de la mitad de lo que gastan en esos temas los países de la OCDE. Y mucho de lo que se gasta se va a fierros, a equipamiento vistoso, a cámaras y patrullas, no al personal, no a capacitación, no a cuidar a los que nos cuidan. Y eso sin olvidar la corrupción que permea a demasiadas instituciones.

Ese desastre no tiene causa única. Por una parte, nuestro patrón de inseguridad y violencia tiene raíces estructurales: la debilidad fiscal del Estado mexicano, la persistente desigualdad social, las deformaciones de nuestro federalismo.

Pero, a la par de estas causas profundas, hay razones más coyunturales. Algunas se ubican en decisiones específicas del gobierno de Felipe Calderón. Otras tienen su origen en cambios en el entorno internacional, desde el endurecimiento de la frontera con Estados Unidos hasta modificaciones en el patrón de consumo de drogas.

Eso es lo que recibió el gobierno de López Obrador: un país muy violento, tremendamente inseguro y con instituciones claramente insuficientes para hacer frente al reto. ¿Qué propone para corregir una herencia? La formulación más específica se encuentra en el llamado Plan Nacional de Paz y Seguridad 2018 y 2024, un documento con ocho incisos:

1. Erradicar la corrupción y reactivar la procuración de justicia.
2. Garantizar empleo, educación, salud y bienestar.
3. Pleno respeto y promoción de los derechos humanos.
4. Regeneración ética de la sociedad.
5. Reformular el combate a las drogas.
6. Empezar la construcción de la paz.
7. Recuperación y dignificación de las cárceles.
8. Seguridad pública, seguridad nacional y paz.

¿Qué conclusiones se pueden sacar del plan? ¿Qué anticipa de la política de seguridad en el sexenio?

En primer lugar, el nuevo equipo parece concebir a la política de seguridad como un subproducto de otras políticas, particularmente la política social y el combate a la corrupción. El plan cubre mucho espacio, desde programas de empleo hasta la regulación de compras gubernamentales, pasando por el acceso a la salud. En esa piñata los temas específicos de seguridad pública son más bien escasos.

En segundo término, parece haber una buena dosis de voluntarismo y pensamiento mágico detrás del plan. Se asume, sin mucha evidencia empírica, que un combate genérico a la corrupción reduce en automático la actividad delictiva. Lo mismo vale para la política social. En cambio, no incluye medidas específicas de combate a la corrupción en las instituciones de seguridad y justicia (el fortalecimiento de las unidades de asuntos internos de las policías, por ejemplo). Tampoco se pueden encontrar ejemplos de propuestas focalizadas de prevención social del delito: todo el componente social se dirige a programas de corte general.

Tercero, el nuevo equipo está pensando en cambios ambiciosos a la política de drogas, pero aún sin mucha sustancia. Parece haber una intención clara de avanzar en la creación de un mercado regulado de cannabis, pero aún sin fijar modalidades ni plazos. Sobre la amapola, los compromisos son más bien difusos y no hay mención alguna a otras drogas.

Cuarto, el olor centralista del plan es inocultable. Pareciera haber un propósito de 1) microadministrar la política de seguridad en las reuniones mañaneras del presidente López Obrador y 2) someter a las fuerzas de seguridad estatales y municipales a un mando central por el intermedio de 266 coordinaciones territoriales. Además, esa distribución territorial no parece tener ninguna lógica obvia, ya sea poblacional, geográfica o de incidencia delictiva. Este impulso centralizador es tal vez la idea más peligrosa de todo plan: puede reforzar la tendencia de gobiernos estatales y municipales a rehuir su responsabilidad y trasladarla a un gobierno federal que va a acabar siendo rebasado muy rápido.